

De la coordination à la cohésion : une co-responsabilité

En septembre 2022, Anne-Claire Brand et Michael Zeier, de la Coordination nationale, Bert Luyts et moi-même, de la Délégation Régionale pour l'Europe, avons démarré un processus de dialogue et de réflexion, impliquant plus de 30 membres actifs d'ATD Quart Monde, pour engager le Mouvement en Suisse dans une nouvelle forme de gouvernance.

Aujourd'hui, nous y sommes ! A l'assemblée générale du 27 mai 2023, nous avons célébré Anne-Claire et Michael pour leur formidable travail, leur disponibilité et leur enthousiasme tout au long du mandat qu'elle et il ont occupé depuis 2019. Ce mandat, de même que celui du groupe qui accompagnait et soutenait cette Coordination depuis 2022, sont arrivés à leur terme. L'animation et la coordination de la vie et des actions du Mouvement s'appuieront désormais sur deux piliers :

a. Six dynamiques nationales

Les dynamiques du quotidien mobilisent les militant·e·s, les allié·e·s, les salarié·e·s et les membres du volontariat international. Ce sont ces dynamiques qui constituent les premiers lieux de co-responsabilité et de co-animation du Mouvement. Actuellement, nous comptons six dynamiques nationales (avec, entre parenthèses les noms des personnes qui en assurent la responsabilité et le bon fonctionnement) :

- l'équipe des volontaires permanent·e·s active dans les secteurs de Bâle, Genève, Rorschach et Treyvoux (Florent Bambara) ;
- l'Université populaire Quart Monde (Véronique Martrou) ;
- les suites du projet « Pauvreté – Identité – Société » (Jean-Luc Martrou) ;
- l'accueil, l'accompagnement et la formation des stagiaires et des nouveaux et nouvelles volontaires (Joana Jaquemot et Eugen Brand) ;
- le secrétariat national (Perry Proelochs – qui assure l'animation du groupe national de cohésion d'ici une première évaluation fin 2024) ;
- la vie des structures formelles (Claude Hodel, représentant du Comité de l'association).

Chacune de ces dynamiques est portée par un groupe de co-responsabilité identifié. Ces dynamiques et les manières dont elles sont animées aujourd'hui sont assurément l'une

et se déroulent encore parallèlement au travail que nous réalisons pour mieux faire connaître ATD Quart Monde en Suisse alémanique et développer nos structures dans l'ensemble du pays.

Une compréhension approximative ne suffit pas

Comme dans tous les domaines, ATD Quart Monde et les personnes en situation de pauvreté engagées dans le Mouvement ont droit à la qualité la plus élevée. **Même et surtout lorsqu'il s'agit d'écouter, de comprendre, de discuter. Afin d'élaborer un savoir collectif et de le synthétiser au moyen de notions élaborées en commun, compréhensibles par toutes et tous, il est important de ne pas se satisfaire d'une compréhension approximative.** En effet, comme l'a montré entre autres le projet PIS, des mots et des concepts qui semblent à première vue se ressembler sont utilisés et compris différemment dans différentes langues. Bien interpréter et bien traduire, ce n'est donc pas seulement bien maîtriser deux langues, mais c'est surtout savoir intuitivement comment formuler un message, indépendamment des mots, pour qu'il soit compris dans les deux langues. Cela exige également de pouvoir prendre du recul par rapport à ses propres opinions et priorités et de se rapprocher le plus possible de ce que veut dire l'orateur ou l'auteur ; de vouloir vraiment le comprendre.

Savoir parler d'une seule voix

Au sein d'ATD Quart Monde, il ne s'agit pas là que d'un simple jeu intellectuel : lors des manifestations que nous organisons, l'objectif et la volonté sont de vraiment s'écouter et de faire passer nos messages dans la société de manière à ce qu'ils aient la même force de frappe en Suisse alémanique et en Suisse romande – afin que nous puissions parler d'une seule voix dans ces deux parties du pays (et un jour dans les autres ?) pour vaincre la pauvreté.

Depuis 1992, le 17 octobre est une Journée internationale sur laquelle différents groupes s'appuient pour organiser des actions et des manifestations sur le thème de la pauvreté – en Allemagne également. Annette Rodenberg retrace cette histoire à l'aide de six « modèles » et de six « lignes de jonction ». Deux tiers du livre sont constitués d'images et de textes, complétés par des interviews. Ce sont surtout des témoignages de vie et des prises de parole invitant à l'écoute des personnes touchées par la pauvreté qui sont remis en valeur.

„Es geht um Gerechtigkeit für alle. Es geht um die ‚Randständigen‘: die Menschen, die leben, aber niemand sieht, dass sie leben. Es geht auch um die ganze Gesellschaft.“
Nelly Schenker dans la préface

„Es genügt nicht, wenn die Armen und Ausgegrenzten nur ‚versorgt‘ sind. Sie werden erst aus ihrer Abhängigkeit heraustreten können, wenn sie selbst zu Wort kommen, Gesprächspartner auf Augenhöhe und die ihnen zustehende Anerkennung finden.“
Gabriele Stark-Angermeier dans l'épilogue

Ce livre peut être commandé sur notre site → www.atd.ch.

Parler d'une seule voix pour vaincre la pauvreté

Je me souviens très bien de la première fois où je suis allée à Treyvoux faire de l'interprétation lors de l'assemblée générale 2018. J'étais chargée d'une grosse pile de glossaires remplis de termes recherchés sur le site Internet, de textes annotés, de comptes annuels et de budgets. Je venais de réussir mes examens de fin d'études comme interprète de conférence, et je m'engageais, en même temps que dans ma vie professionnelle, comme interprète bénévole pour ATD Quart Monde.

Faire mieux connaître ATD Quart Monde en Suisse alémanique

Dans les années qui ont suivi, j'ai interprété de plus en plus souvent au Centre national : non seulement lors des assemblées générales, mais aussi lors des journées nationales de coordination, lors de manifestations comme le « Chantier découverte » ou le séminaire d'été... Et ce n'est là qu'une brève sélection des occasions où ATD Quart Monde a besoin d'interprétation (transposition de la parole dans une autre langue). A cela s'ajoutent les innombrables traductions (écrites) pour le site Internet, le journal, la newsletter et la communication interne. Depuis novembre dernier, notre coprésidence et donc le Comité de l'association ATD Quart Monde Suisse sont également entièrement bilingues. **Les projets nationaux comme la recherche « Pauvreté – Identité – Société » (PIS) se sont déroulés**

Livre – parution

Zwischen Ehrentag und Aktionstag – Aus der Geschichte des Internationalen Tages für die Beseitigung der Armut (17. Oktober) in Deutschland



des forces du Mouvement en Suisse – et il nous faut saluer là Anne-Claire et Michael dont l'engagement a largement contribué à l'émergence de ces groupes.

b. Un espace de coordination, de cohésion et d'orientation

Un groupe national de cohésion se réunira régulièrement pour, d'une part, suivre les avancées de ces dynamiques, et pour d'autre part travailler sur les questions de portée nationale auxquelles le Mouvement est confronté. Il s'agira ainsi, en particulier, de prendre des orientations conformément à une programmation nationale.

Cette transition d'une Coordination nationale à un groupe national de cohésion peut surprendre. Mais, lorsqu'une équipe met un terme à son engagement, le Mouvement a pour philosophie d'encourager une évolution – plutôt qu'un simple remplacement. Ce groupe travaillera, dans la continuité de l'équipe qui l'a précédé, à renforcer et développer les pôles de co-responsabilité. Et, dans le même esprit, il œuvrera à bâtir les orientations à venir du Mouvement en Suisse avec le souci de la participation de toutes et tous.

Avec la Délégation Générale Internationale, nous sommes confiant·e·s que vous soutiendrez cette nouvelle étape et les membres d'ATD Quart Monde Suisse qui ont accepté d'être en première ligne de cette construction.

Pierre Klein, pour la Délégation Régionale pour l'Europe



Barbara Angerer, interprète, lors d'une journée de coordination nationale à Treyvoux, 2022

Oleksandra Valtchuk, interprète et alliée d'ATD Quart Monde
Traduction par Blandine Schmidiger

Les personnes suivantes ont ces dernières années réalisé des traductions et/ou travaillé comme interprètes pour ATD Quart Monde – toujours bénévolement. Nous les remercions très chaleureusement et leur dédions cet article : Barbara Angerer, Theres Bartschi, Marie-Rose Blunski Ackermann, Stella Borrelli, Erica Forney, Philippe Gasser, Werner Hölischer, Oscar Hughes, Doris Jacques, Séverine Jörger, Petra Lackner, Morgane Lüthi, Clara Migliarini, Sarah Priouzeau, Susanne Privitera, Myriam Reguia, Regina Reuschle, Blandine Schmidiger, Léa Seillé, Johanna Stadelmann, Marina Stoffel, Adrian Tanner, Jeannette Thias, Oleksandra Valtchuk, Lena Werneke et Laura Zettl.

Agenda

- 3 – 7 juillet** **Festival des arts et des savoirs partagés** à Genève, quartier Libellules. Artistes et bénévoles intéressé·e·s bienvenus·e·s.
- 9 juillet** **Fête d'été** au Centre national à Treyvoux, de 10h à 16h.
- 11 – 16 juillet** **Chantier découverte** destiné aux jeunes adultes dès 18 ans intéressé·e·s par le Mouvement. Au Centre national à Treyvoux. **Inscription** : contact@atd.ch ou 026 413 11 66.
- juillet – août** **Séjours familiaux** au Centre national à Treyvoux.

***Pour toutes les activités de l'été, des soutiens sont bienvenus** – avec les enfants lors des bibliothèques de rue ou des séjours familiaux, en cuisine, pour les transports, les nettoyages, etc. S'adresser au 026 413 11 66 ou à contact@atd.ch.
Informations complémentaires : → www.atd.ch

N° 214 | Juin 2023
Paraît 4 fois par an | Abonnement CHF 10.–
CP 17-546-2 | IBAN CH64 0900 0000 1700 0546 2

Informations

ATD Quart Monde

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

Joseph Wresinski

Editorial

Nous reprenons ici, en guise d'éditorial, un extrait du discours que **Chantal Consolini-Thiébaud**, membre de la Délégation Générale Internationale d'ATD Quart Monde, a prononcé en clôture du colloque « La pauvreté – une boucle sans fin : quelle responsabilité pour notre société ? » que nous avons tenu le 9 mai 2023 à Berne. Ce discours vous est également adressé, comme si vous veniez d'assister au colloque. Nous espérons fortement que ce colloque, dont plusieurs discours sont repris dans ce journal, constituera un moment de rupture dans la manière dont la pauvreté est considérée en Suisse, par notre gouvernement, par les institutions, par le monde scientifique et professionnel, par la société en général.

Cette recherche « Pauvreté – Identité – Société », menée de 2019 à 2023, est d'une grande qualité et elle marque l'histoire de la compréhension et de la connaissance de la pauvreté en Suisse – et au-delà. Votre travail vient compléter et éclairer d'autres recherches participatives menées en Croisement des savoirs au niveau international. Notamment celle sur « Les Dimensions cachées de la pauvreté » qui révèle et souligne que la pauvreté ne se limite pas à un manque de revenu, qu'elle est ancrée dans

Rendre la pauvreté plus visible...

Le texte ci-dessous est constitué d'extraits du discours prononcé le 9 mai 2023 à Berne par Mme Elisabeth Baume-Schneider, Conseillère fédérale et Cheffe du Département de Justice et Police, en ouverture du colloque « La pauvreté – une boucle sans fin : quelle responsabilité pour notre société ? ».

En poussant chaque participant [au projet de recherche « Pauvreté – Identité – Société »] à écouter l'autre, à être bousculé dans ses certitudes, à bouleverser ses perspectives, vous avez fait progresser les réflexions de manière spectaculaire. Les conclusions qui nous seront présentées à ce colloque prennent une forme et une force particulières. Il ne s'agit ni d'un rapport d'experts, ni d'une série d'observations, ni d'un recueil de témoignages. Il est question de tout cela à la fois. **[C'est] un métissage de savoirs qui se sont longtemps ignorés, parfois même rejetés, et qui sont aujourd'hui rassemblés. C'est à ma connaissance, à cette échelle, une première.**

Vous le savez mieux que quiconque, la première chose qu'une société doit faire pour agir face à la pauvreté, c'est de la reconnaître, d'accepter sa réalité. En 2020, l'Office fédéral de la statistique dénombrait plus de 700'000 personnes touchées par la pauvreté en Suisse, un chiffre qui est en quasi constante augmentation depuis une dizaine d'années. Ce chiffre ne reflète (toutefois) pas la réalité car la pauvreté ne se laisse pas coter uniquement sous l'angle économique. Il s'agit de prendre en considération les inégalités sociales. **Il ne s'agit pas d'un phénomène en marge de la société, mais bien d'un enjeu de société.**

Trop souvent, les personnes vivant dans la pauvreté sont également blessées dans leur dignité. Elles doivent sans cesse se justifier. **Non, elles ne sont pas responsables de leur situation. Et oui, elles s'efforcent de surmonter leur misère.** Elles luttent contre les stéréotypes, les accusations et les sentiments de honte. En même temps, elles doivent régulièrement répondre aux attentes paradoxales de la société : d'une part, elles doivent vivre de manière responsable et autonome et prouver qu'elles

les maltraitements sociaux et institutionnelles, dans l'exclusion et la discrimination, dans les souffrances physiques et psychiques.

Vous pointez ainsi dans votre rapport final la contradiction entre aide et contrôle, entre tous les efforts faits dans la lutte contre la pauvreté et le constat qu'elle persiste de génération en génération, et que ce qui devrait libérer enferme encore plus. Vous montrez en quoi la pauvreté est systémique. Vous apportez aussi une autre pierre en allant plus loin sur la question de la maltraitance institutionnelle, en proposant des pistes d'engagement, dans différents domaines.

Nous avons la responsabilité de vous entendre. Nous avons la responsabilité de déconstruire ce que l'on croit savoir sur la pauvreté, nos préjugés qui nous mettent des œillères et conduisent au jugement. Nous avons à apprendre de vous, apprendre comment s'appuyer sur l'histoire douloureuse pour questionner le présent, apprendre comment co-construire des solutions sans jugement ni accusation. Aujourd'hui, c'est l'aboutissement de quatre années de travail. Mais c'est surtout un début car vous faites dans votre rapport de nombreuses propositions. Des solutions sont déjà en route – les interventions en fin de colloque le montrent. Cela donne de l'espoir pour que la vie des personnes en situation de pauvreté change.



Mme Baume-Schneider ouvrant le colloque « La pauvreté – une boucle sans fin : quelle responsabilité pour notre société ? ».

veulent s'en sortir ; d'autre part, elles doivent constamment faire la démonstration des efforts qu'elles ont consentis et subir d'innombrables contrôles. Les personnes travaillant dans le secteur social sont également sous pression. Les responsables politiques doivent veiller à ce que les bases légales et leur mise en œuvre fonctionnent de concert et que la volonté du législateur corresponde aux réalités de la pratique.

Votre journée met en lumière un élément essentiel. **Vaincre la pauvreté, c'est aussi empêcher qu'elle ne se transmette. Si on agit de manière préventive, si on s'inspire de projets pilotes, de bonnes pratiques, on peut entrevoir des réponses adaptées pour ouvrir des désirs, des possibles, des projets.** Les enfants qui grandissent dans la pauvreté commencent leur vie de manière très défavorisée.

Mouvement ATD Quart Monde
Crausa 3 – 1733 Treyvoux
Tél. +41 (0)26 413 11 66
contact@atd.ch
www.atd.ch



Faire un don

RAPPORTS ENTRE INSTITUTIONS, SOCIÉTÉ ET PERSONNES VIVANT DANS LA PAUVRETÉ EN SUISSE : UNE EXPÉRIENCE DE VIOLENCE QUI CONTINUE

Rapport final du projet de recherche « Pauvreté – Identité – Société » 2019 – 2023
Ce qui révèle le Croisement des savoirs entre des personnes ayant une expérience vécue de la pauvreté, des professionnel·le·s et des scientifiques

L'intégralité du discours de Mme Baume-Schneider est disponible en ligne sur → www.atd.ch ainsi que sur le site internet de la Confédération suisse.

Nos attentes

→ Maria-Theresia Hajnal, militante d'ATD Quart Monde, participante au projet de recherche « Pauvreté – Identité – Société », explique ce qu'elle attend du colloque.

Peut-être l'un ou l'autre parmi vous se demande-t-il pourquoi nous sommes réunis en cette occasion. Et il se peut aussi que ce qui a été dit pendant le colloque suscite chez l'un ou l'autre un sentiment d'accusation ou que l'un ou l'autre ne se sente pas vraiment concerné et ait l'impression de ne pas être à sa place.

Ce que nous souhaitons, en tant qu'ATD Quart Monde, c'est échanger avec vous, apprendre à vous connaître pour découvrir et comprendre ce que vous pensez de la pauvreté cachée dans la riche Suisse et ce dont nous avons besoin les uns des autres, vous de nous et nous de vous, pour pouvoir entrer en relation les uns avec les autres afin de tendre vers un objectif commun de changement.

Du point de vue des institutions

Le rapport final du projet de recherche « Pauvreté – Identité – Société » formule un large éventail de pistes de changement. Certaines de ces pistes s'adressent en particulier aux institutions liées aux personnes en situation de pauvreté. Olivier Baud, travailleur social et ancien Secrétaire général de la Fondation Officielle de la Jeunesse, souligne en quoi ces pistes invitent les institutions à un réel changement de paradigme.

Le « champ d'action au niveau institutionnel » qui figure dans ce rapport invite les institutions socio-éducatives et de protection de l'enfance à une véritable révolution, et cela à bien des égards. Comme par exemple d'élaborer avec les personnes en situation de pauvreté une charte éthique afin de renforcer leurs droits fondamentaux – dont la participation et le renforcement de la dignité.

Cette participation active va exiger des institutions un réel changement de paradigme : plutôt que de se centrer sur les aspects administratifs et procéduriers, elles devront offrir la primauté à l'écoute et à la bienveillance. Les professionnel-le-s de l'action sociale et de la protection de l'enfance vont-elles et ils reconnaître les capacités d'agir et le potentiel des personnes en situation de pauvreté ?

Des engagements pour la formation

La formation en travail social mobilise largement les savoirs scientifiques et professionnels, mais n'en est encore qu'à ses débuts par rapport à la mobilisation du savoir d'expérience des personnes directement concernées par la pauvreté. S'il est habituel de mobiliser des témoignages ponctuels dans la formation, il est encore rare de donner une place plus conséquente aux savoirs d'expérience, une place qui permette une réelle rencontre avec les autres savoirs dans le sens d'une co-construction.

Pourquoi cela ? En grande partie en raison de la hiérarchisation des savoirs qui fait que les savoirs scientifiques et professionnels sont les plus valorisés et que les autres savoirs ne sont pas perçus comme légitimes. De plus, faire entrer les savoirs d'expérience dans les lieux de formation vient bousculer leur fonctionnement et exige un important changement de posture et de culture.

Et pourtant...

Le projet « Pauvreté – Identité – Société » a largement confirmé l'intérêt de tenir compte du savoir d'expérience pour comprendre un phénomène comme la pauvreté. Il nous a montré qu'il est possible de croiser les savoirs sans reproduire les rapports de pouvoir qui sont fortement présents au sein des institutions.

→ Alain Meylan, militant d'ATD Quart Monde, membre de l'équipe de suivi du projet « Pauvreté – Identité – Société », décrit cette recherche comme un outil.

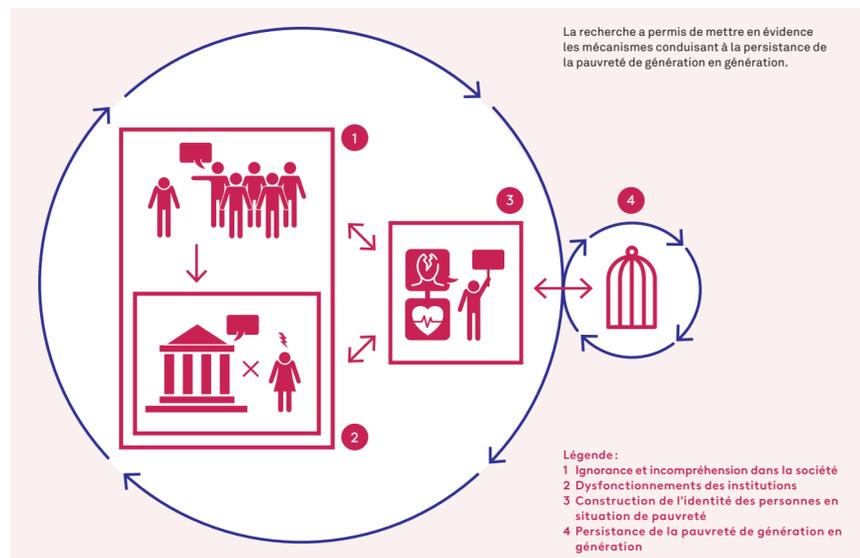
Le projet auquel nous avons travaillé pendant presque quatre ans donne de bonnes fondations. Nous sommes allés en parler dans de nombreuses écoles de travail social. Et beaucoup d'organisations s'y intéressent. Un prix a même été décerné à ce travail. C'est important pour nous de le présenter aujourd'hui devant vous. Je suis convaincu que ce rapport est un excellent outil de travail et qu'on peut se lancer dans des projets de construction avec cet outil.

Grâce à cet outil, on peut comprendre le fonctionnement de la pauvreté de génération en génération. On peut comprendre les mécanismes qui conduisent aux placements forcés ; on peut comprendre comment les autorités en viennent à enlever tous les droits à l'être humain.

Cet outil n'est pas fait pour condamner. Il permet de construire un avenir meilleur, de réaliser des projets de vie, d'unir et de solidifier des familles et de donner la dignité à

Leur reconnaîtront-elles et ils leur identité ? Seront-elles et ils prêt-e-s à leur reconnaître une place active dans la société et à leur donner une dignité pleine et entière ?

Les préjugés sociaux sont encore trop souvent renforcés par l'attribution d'une culpabilité personnelle et individuelle. Nous tous et toutes devons changer notre



Nous avons également pu constater que les effets de ce type de projet en termes de modification des rapports entre les groupes et de représentations mutuelles sont majeurs. Le fait de vivre le Croisement des savoirs de l'intérieur a fait évoluer notre posture. Il nous a beaucoup appris (en cassant certaines certitudes, en nous obligeant à nous remettre en question, à trouver comment dialoguer sur des sujets scientifiques avec des personnes qui ne partagent pas les codes de ce domaine, en acceptant de lâcher prise parfois, de se laisser guider par d'autres priorités que celles du monde scientifique...).



Echanges lors du colloque du 9 mai

laquelle chacun et chacune a droit. Avec cet outil, on peut lutter, tous ensemble : les institutions, les politiques, le monde du travail, les finances, ainsi que le peuple. Tous ensemble dans l'unité, on peut changer les choses, les faits.

Pour moi, il est essentiel de faire connaître ce rapport, cet outil de travail, pas seulement en Suisse mais aussi à l'étranger. Car la misère et la pauvreté ne font pas de différences entre les peuples.

→ Elisabeth Gillard, militante d'ATD Quart Monde et membre de l'équipe de suivi de la recherche « Pauvreté – Identité – Société » souligne l'importance des Universités populaires Quart Monde.

Avec les Universités populaires Quart Monde [qui se sont déroulées à cinq reprises durant la recherche], on découvre qu'on a le droit de se défendre, que ce n'est pas normal ce qu'on vit. S'unir pour comprendre ce qu'on vit nous donne une grande force et nous donne une parole pour réfléchir, parler avec les autres qui ne vivent pas ce que nous vivons.

regard afin de générer un regard véritablement nouveau qui soit basé sur les compétences des personnes en situation de pauvreté. Je m'y engage.

Cet article est un extrait du discours qu'Olivier Baud a prononcé lors du colloque du 9 mai. Son discours est publié en intégralité sur notre site → www.atd.ch.

Bases et engagements

Annelise Oeschger, membre de l'équipe de pilotage du projet « Pauvreté – Identité – Société », explique dans quelle mesure les résultats de la recherche représentent une responsabilité pour ATD Quart Monde et comment ils nous engagent en tant que Mouvement.

Pour le Mouvement ATD Quart Monde en Suisse, cette recherche et ce rapport constituent une base formidable pour continuer à travailler. Mais ils sont d'abord un engagement conséquent. De nombreuses personnes y ayant participé pendant maintenant presque quatre ans sont aujourd'hui présentes. Nous savons quel espoir ce travail représente et je suis convaincue que vous portez toutes et tous ces espérances et ces attentes en vous.

Un participant âgé de 30 ans, absent aujourd'hui parce que sa vie est marquée par des décisions unilatérales des autorités, le disait ouvertement : nous devons prendre le temps de comprendre ce qui se passe vraiment pour pouvoir ensuite formuler clairement ces injustices. Des propositions et des mesures hâtives ne feraient que perpétuer la boucle sans fin. Il est urgent que les choses changent fondamentalement : nous ne pouvons plus tolérer la manière méprisante avec laquelle les personnes de ce pays sont si souvent traitées.

ATD Quart Monde s'engagera en particulier dans certains domaines des quatre champs d'action nommés dans le rapport final, et cela autant que possible en partenariat avec d'autres organisations et au travers d'autres initiatives. Certaines de ces collaborations viennent d'ailleurs d'être citées !

Soutenir des initiatives

Nous soutiendrons donc des initiatives qui ciblent la suppression de la curatelle à portée générale, laquelle implique une privation automatique de la capacité d'agir dans tous les domaines de la vie (Art. 398 CC).

La révision en cours du droit de la protection des adultes en vigueur depuis 2013, actuellement en consultation, renforce le droit à l'autodétermination des personnes concernées. Les proches seront mieux intégrés dans les procédures et les décisions de l'Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA). ATD Quart Monde soutient évidemment ces améliorations, mais souligne cependant l'importance d'un droit global à l'accompagnement par une personne de confiance choisie, dans toutes les phases de la procédure et dans tous les processus décisionnels.

Le placement de l'enfant auprès de tiers en raison de la pauvreté reste un domaine fortement lié la persistance de la pauvreté. Le rapport s'exprime clairement là-dessus (p. 30) : « Cette mesure (c.-à-d. le placement auprès de tiers) devrait améliorer la vie, mais si la génération suivante se retrouve elle aussi en foyer, c'est que quelque chose ne va pas ». En ce moment, plusieurs jeunes familles avec une expérience de la pauvreté participent au « Chantier Famille », un travail international de recherche et de rencontres d'ATD Quart Monde. Nous reprendrons les propositions dégagées lors de cette collaboration avec les expert-e-s, par exemple concernant un accompagnement respectueux des parents et des familles, qui contribue réellement à une vie enrichissante avec leurs enfants.

Tout le monde peut participer

Au niveau sociétal, l'article 8 de la Constitution fédérale, qui vise à éliminer la discrimination fondée sur la situation sociale, se trouve au premier plan. Nous savons à quel point les stéréotypes et le discrédit qui sont propagés régulièrement ont des répercussions aussi bien sur les personnes qui en sont victimes que sur leur entourage et sur la société dans son ensemble. Je ne citerai aucun de ces clichés, mais je soulignerai une fois de plus leur aspect dévastateur, notamment dans une démocratie directe comme la nôtre. Ici, toutes les personnes, tous les groupes, toutes les organisations, sans exception, peuvent participer à la création d'un nouveau narratif, raconter l'histoire telle qu'elle s'est réellement passée, ne pas interpréter les statistiques seules : il s'agit de prendre en considération les personnes qui se cachent derrière ces chiffres, d'avoir à l'esprit les millions d'heures de travail effectuées dans des emplois précaires, les projets d'insertion, les familles, et faire de tout cela un tremplin vers une avancée digne.

En ce qui concerne les institutions, je pense justement à un moment de folie lors des rencontres de dialogues : le directeur d'un service social municipal a déclaré que l'aide sociale doit être conçue de manière à permettre aux individus de sortir de la pauvreté. Ce à quoi une personne ayant fait l'expérience de la pauvreté a immédiatement répliqué (en parlant de l'aide sociale) : « Mais pour nous, elle est pour rester dedans, dans la pauvreté ».

L'unique « mesure » indispensable

Le fait est qu'à la suite de ce projet de recherche, nous pouvons affirmer qu'au sein des institutions qui ont affaire à des personnes en situation de pauvreté, une seule « mesure » peut permettre aux institutions de remplir leurs missions et de répondre à leurs exigences :

la collaboration impartiale, compétente et durable avec les personnes en situation de pauvreté, sur un pied d'égalité. Une telle collaboration, étape par étape et avec les ressources nécessaires, conduira à un changement de paradigme dans l'ensemble du système de soutien dans les communes et dans les cantons. Des instruments appropriés doivent également être mis en place au niveau fédéral pour faire avancer cette évolution.

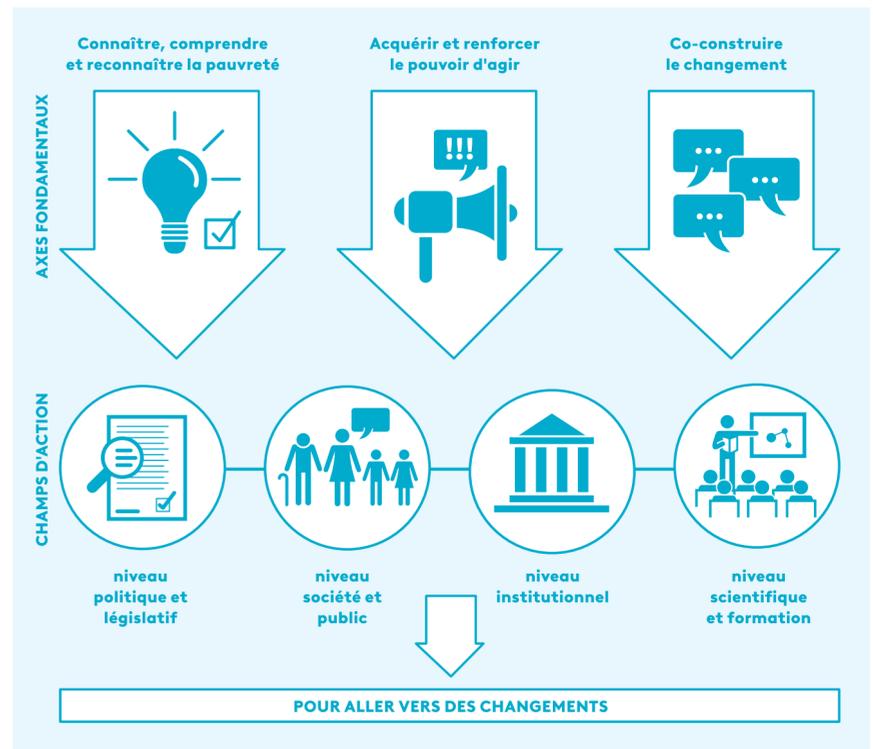
Comme nous l'avons entendu, de telles participations existent déjà et d'autres sont créées. ATD Quart Monde va désormais réfléchir à la manière de répondre, avec des organisations partenaires, aux nombreuses demandes qui nous parviennent actuellement à ce sujet. Il s'agit de s'assurer que toutes ces initiatives ciblent réellement les personnes les plus éloignées de l'application de leurs droits et de la reconnaissance de leur dignité.

Formation et recherche

Un domaine dans lequel ATD Quart Monde lancera certainement un projet pilote de partenariat est celui de la formation et de la recherche, où des espaces de formations communes et d'ateliers de Croisement des savoirs seront créés avec des professionnel-le-s, des scientifiques et des personnes ayant l'expérience de la pauvreté. Ce rapport constitue un outil pour faire entrer en jeu un nouveau partenaire afin de comprendre qui nous sommes les uns pour les autres, pour décider de ce que représente un savoir reconnu, pour influencer le pouvoir d'interprétation et de répartition des ressources, bref, pour faire vivre notre démocratie ensemble.

MERCI !

Traduction par Morgane Lüthi et Léa Seillé



Des pistes pour aller vers des changements : les trois axes fondamentaux et les quatre champs d'action

Le rapport final du projet de recherche « Pauvreté – Identité – Société » ainsi qu'une large palette des discours prononcés lors du colloque « La pauvreté – une boucle sans fin : quelle responsabilité pour notre société ? » sont disponibles sur notre site internet. → www.atd.ch

La méthode du Croisement des savoirs est le cœur battant de notre travail. De nombreux articles et documents y sont consacrés. → www.atd.ch/cds vous y donne facilement accès.



Caroline Reynaud, professeure HES à la Haute école de travail social Fribourg